

Dr. Kevin E. Frederick, Vaudois, Conférence 1B, Les racines de la conversion de Valdo (1172-1207 après J.-C.)

© 2024 Kevin Frederick et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kevin Frederick, qui enseigne l'histoire des Vaudois. Il s'agit de la séance 1, Les racines de la conversion de Valdo.

Bonjour. Je m'appelle Kevin Frederick. Je suis le pasteur de l'église presbytérienne vaudoise de Valdese, en Caroline du Nord.

Je sers cette congrégation depuis près de 10 ans maintenant. Dans le cadre de mon rôle au sein de cette congrégation, lorsque je suis arrivé ici, j'ai réalisé qu'il y avait un réel besoin de développer l'histoire du peuple vaudois en raison du grand et riche héritage dont cette congrégation s'inspire. Plus de 50 % des membres de cette église sont d'origine vaudoise.

Dans cette perspective, j'ai rédigé un certain nombre de sermons sur l'histoire des Vaudois. Nous allons commencer avec Pierre Valdo, le fondateur du mouvement vaudois. Nous l'appelons en fait Valdo.

Valdez était son nom en français, et c'est un homme qui a joué un rôle déterminant dans la formation de ce mouvement. Mais j'aimerais d'abord commencer par lire les Écritures de Luc 18. C'est l'un des trois passages clés des Écritures dont Waldo s'est inspiré.

Dans Luc 18, un chef lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, et tu honoreras ton père et ta mère. » Il répondit : « J'ai observé tout cela dès ma jeunesse. »

Après avoir entendu cela, Jésus lui dit : « Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel. Puis viens et suis-moi. »

Mais quand il entendit cela, il fut attristé, car il était très riche. Jésus le regarda et lui dit : « Il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu. En effet, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

C'est la parole du Seigneur. Grâce soient rendues à Dieu. Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Les chrétiens de tout temps se sont posé cette question en réfléchissant à leur relation avec Dieu.

Et très souvent, la façon dont ils ont choisi de vivre leur vie a été très différente de la réponse que Jésus a donnée ce jour-là au jeune homme riche. Le jeune homme riche ne se contentait pas d'appliquer simplement les instructions bibliques pour accomplir les commandements de la Torah et cherchait à donner un sens plus profond à sa vie. En réponse, Jésus a mis le jeune homme riche au défi de vendre ses biens et de donner l'argent aux pauvres, et il aurait un trésor au ciel.

Alors viens et suis-moi. Peu de gens, à notre époque ou à toute autre époque, ont suivi à la lettre cette instruction. Elle est si totale et si exigeante qu'elle requiert une obéissance totale.

Il s'agit d'une histoire décrivant les origines du mouvement lancé par un homme du XIIe siècle nommé Waldo, qui, confronté au mandat biblique, s'efforça de vivre à la lettre les instructions de Jésus-Christ. Riche marchand qui fit fortune dans le commerce de Lyon, en France, à la fin du XIIe siècle, Waldo, Valdez en français, était également un homme religieux dévoué à l'Église catholique. En tant que citoyen aisé, chef d'entreprise et chrétien fervent, Waldo était bien connecté avec le chef de l'Église romaine.

Certains documents indiquent qu'il a peut-être joué un rôle de dirigeant laïc dans l'église de Lyon. La ville de Lyon, en pleine expansion, était une communauté culturelle et commerciale prospère dans la France du XIIe siècle. C'était également un centre régional de l'Église romaine avec son propre évêque.

Dans les années qui précédèrent sa conversion à la foi et à une vie de pauvreté, Waldo avait chargé deux des dirigeants de l'Église, qui connaissaient bien le latin, de lui traduire des parties de la Bible dans la langue courante de la région afin qu'il puisse lire et étudier les Écritures par lui-même. Une telle demande était rare au XIIe siècle et, en raison de sa relative obscurité, elle n'attira pas l'attention de la hiérarchie catholique. Par conséquent, la demande de Waldo de traduire des parties de la Bible en langue vernaculaire passa inaperçue auprès de la hiérarchie de l'Église et ne fut pas considérée comme illégale.

Waldo a étudié ces textes traduits et en a discuté avec les chefs religieux. Il a ensuite interprété leur signification littéralement en fonction de sa propre vie. Il serait erroné de supposer qu'il aurait été beaucoup plus facile pour Waldo au XIIe siècle de vendre sa richesse, de donner tous les biens des pauvres et d'adopter une vie de pauvreté que pour quelqu'un de notre siècle.

Au XII^e siècle, il n'existait pas de filet de sécurité sociale autre que l'aumône, alors qu'aujourd'hui, une combinaison de services gouvernementaux et à but non lucratif sont fournis aux pauvres. Il faut reconnaître que la décision de Waldo était un acte de foi considérable pour une personne vivant à n'importe quelle époque. Il existe une documentation historique sommaire sur la vie et la conversion de Waldo.

Certains faits permettent néanmoins de se faire une idée de l'histoire. Les documents historiques indiquent qu'en 1172, une grave sécheresse a touché la France et l'Allemagne. Les conditions climatiques ont provoqué une famine dévastatrice, particulièrement dure pour les pauvres de la région.

Waldo avait fait fortune dans le commerce et était un homme considérablement riche. Waldo Valdez, entre le 27 mai et le 1^{er} août 1072, distribuait régulièrement trois jours par semaine du pain, de la soupe et de la viande à quiconque en demandait. Le 15 août de cette année-là, le jour de l'Assomption, il distribua de l'argent aux pauvres dans les rues, en disant que personne ne peut servir Dieu et Mammon (Matthieu 6). Les passants et les amis qui avaient observé le comportement étrange de ce riche marchand commencèrent à douter de sa santé mentale.

Il aurait néanmoins justifié ses actes en disant qu'il voulait se venger de ses ennemis, qui l'avaient asservi à l'argent et à la création, et qu'il avait également agi ainsi pour enseigner à ses auditeurs à faire confiance à Dieu plutôt qu'aux richesses. De plus en plus, ses amis et ses relations d'affaires, y compris sa propre femme, pensaient qu'il était devenu complètement fou. Sa femme, qui appréciait beaucoup son style de vie aisé et son mode de vie, a désespérément essayé de le persuader de changer d'avis et a sollicité l'aide de ses amis les plus proches pour le raisonner.

Mais Waldo avait décidé de ne pas se laisser faire. Cela créa un grand fossé entre Waldo et sa famille, surtout quand Waldo commença à prendre des dispositions juridiques pour affecter une part importante de sa richesse et de ses biens à la subsistance de sa femme et de ses deux filles. Pour suivre le commandement biblique de donner et de suivre le Christ, Waldo s'éloigna de sa propre famille, divorçant ainsi de lui-même.

Ils ne pouvaient pas comprendre ce changement soudain dans sa vie, et pourtant il se souciait profondément d'eux. Son appel au discipulat devint alors sa priorité. Dans une société en grande partie analphabète, la tradition orale jouait un rôle essentiel dans la préservation et l'enseignement de son histoire.

Au XII^e siècle, l'Europe comptait plus de 90 % d'analphabètes. Seuls les riches et la classe dirigeante pouvaient s'offrir le luxe de l'éducation. Dans un tel contexte culturel, les contes, la poésie et les longues ballades devinrent les principaux moyens de transmission du savoir et de l'information au sein de la société.

Valdo et ses disciples ont mis l'accent sur l'importance de la communication orale en proclamant et en enseignant les paroles de l'Écriture dans la langue du peuple. Il s'agissait d'un changement radical dans l'Église catholique romaine, qui croyait que la langue de l'Écriture devait se limiter au latin, une langue comprise par un peu plus de 1 % de la population. La proclamation de la Parole de Dieu par Valdo dans la langue du peuple a d'abord été très populaire et bien accueillie.

L'efficacité du ministère de Valdo fut cependant perçue comme une menace par la hiérarchie catholique romaine, qui condamna les disciples de Valdo et leur proclamation publique des Écritures. Lui et ses disciples, appelés les Pauvres de Lyon, furent excommuniés en 1184. Plus tard, en 1215, ils furent condamnés comme hérétiques.

La persécution des pauvres de Lyon devint de plus en plus organisée par l'Église et, au XIV^e siècle, une croisade fut organisée par les catholiques romains pour détruire l'hérésie et tous ses adeptes. Au cours de cette période de plusieurs centaines d'années, trois mythes distincts entourant la conversion de Valdo apparurent au sein des communautés vaudoises, supplantant les données factuelles concernant la famine qui frappa la France et l'Allemagne en 1172. Les faits avaient été largement oubliés avec le passage du temps, et pourtant les mythes qui apparurent dans toute l'Europe occidentale dans les communautés vaudoises interprétèrent et préservèrent les souvenirs de la réponse de Valdo aux souffrances créées par la famine pour les pauvres de la ville de Lyon en 1172.

L'historien et vaudois Giorgio Turin, auteur de *The Waldensians, the First Eight Hundred Years* (Les Vaudois, les huit premiers siècles), écrit en 1980, lui-même pasteur et historien vaudois, a identifié trois histoires entourant la conversion de Valdo. Afin de préserver et de transmettre l'histoire du peuple vaudois, il est important pour nous de considérer chacune de ces histoires car elles démontrent un degré de fluidité qui entoure une grande partie de l'origine et des débuts de l'histoire du mouvement vaudois. Il est impératif pour le lecteur de comprendre le rôle important que les mythes ont joué dans la création de l'histoire des Vaudois, comme nous le verrons dans un sermon ultérieur, qui aborde le rôle de la création de mythes dans la compréhension des origines du mouvement vaudois.

Les récits ont joué un rôle important dans l'établissement et le renforcement de l'identité et de la détermination de la foi du peuple vaudois en temps de grande persécution. Il est intéressant de constater comment ces trois récits servent à mettre en valeur les faits historiques qui ont été mis au jour au siècle dernier. Ils offrent tous trois un aperçu du contexte culturel de la vie de Valdo.

La première histoire. Un jour, alors qu'il s'arrêtait pour discuter avec des amis après la messe, Waldo entendit un ménestrel qui errait dans les rues et chantait en

s'accompagnant au luth. Le ménestrel chanta une histoire sur la vie de saint Alexis, un fils riche et gâté d'une famille noble.

Le soir de ses noces, Alexis, pris de remords à cause de sa richesse et de son style de vie opulent, prit la décision soudaine de quitter sa femme et de partir faire pénitence en entreprenant le pèlerinage en Terre Sainte. Là, à cause de sa vie de privation et de souffrance, il fut tellement défiguré que des années plus tard, personne ne le reconnut à son retour dans sa ville d'origine. Rejeté comme un sans-abri réprouvé, il fut abandonné pour mourir seul sous un escalier de la ville, et personne ne connut son identité jusqu'à sa mort.

Selon la légende, Waldo fut tellement impressionné par la chanson de ce ménestrel qu'il l'invita à venir chez lui, à manger et à passer la nuit. En entendant à nouveau la chanson, Waldo commença à reconnaître sa propre identité dans l'histoire et commença à entreprendre des changements qui renoncèrent à son ancienne vie de luxe. Au XIIe siècle, les ménestrels itinérants, également appelés troubadours, étaient très populaires en Europe.

En apportant leur musique et leurs histoires de ville en ville, ils ont propagé de nouvelles idées et même de nouvelles manières de parler, qui ont influencé les classes riches et marchandes. L'un des thèmes prédominants véhiculés dans les chansons des troubadours était le concept d'amour courtois, qui valorisait le rôle des démonstrations d'amour rituelles en public dans les relations et le mariage. Le concept d'amour courtois a finalement promu un degré d'égalité plus élevé entre les couples mariés que jamais auparavant dans la société, mais il a également minimisé et subordonné le rôle de la femme célibataire.

Les allusions sexuelles et le drame dans les relations homme-femme étaient également des sujets de la musique du barde. Étant donné la popularité des troubadours du vivant de Waldo, cette histoire est certainement plausible, mais elle ne prend pas en compte le contexte de la famine qui a touché la communauté au moment de sa conversion. Histoire numéro deux.

Waldo, riche marchand, était entouré chaque jour de hordes de pauvres. Au fil du temps, il se sentit troublé par sa conscience. Il demanda conseil et sagesse à l'un de ses amis qui servait l'Église en tant que prêtre et théologien. Après une très longue conversation, le prêtre se lassa de la question incessante de Waldo et lui suggéra de lire Matthieu 19, verset 21, dans lequel Jésus dit à un jeune homme riche d'aller vendre ses biens et de venir le suivre. Ces paroles eurent un tel impact sur Waldo qu'il les suivit à la lettre, s'engageant à conformer littéralement sa vie aux commandements de Jésus.

La deuxième histoire évoque les relations que Waldo entretenait avec les dirigeants de l'Église catholique de Lyon. En tant que riche marchand, Waldo était un mécène

de l'Église et un dirigeant laïc, et une telle conversation, ou même une série de conversations avec des prêtres et d'autres dirigeants ordonnés, a très bien pu avoir lieu alors que Waldo luttait contre un sentiment d'appel dans sa vie. Dans cette histoire, le texte biblique se concentre directement sur le passage même qui a joué un rôle déterminant dans la décision de Waldo de convertir sa vie à une expression plus radicale de la foi chrétienne.

Cependant, il laisse de côté une grande partie de l'interaction directe que Waldo a eue avec les pauvres entre mai et août 1172 pour faire face à la famine qui causait tant de souffrances aux gens autour de lui. La troisième histoire. Waldo avait perdu un ami proche qui était un marchand comme lui à Lyon.

L'ami de Waldo fut soudainement frappé de mort lors d'un banquet auquel ils assistaient tous les deux. En deuil de son ami et réfléchissant à la signification de sa propre mortalité, Waldo se demanda : que se passerait-il si la mort devait m'atteindre de la même manière ? Mon âme serait-elle prête pour le voyage ? Après des semaines d'introspection, il aurait pris la décision de se débarrasser de toute sa richesse et de ses entreprises commerciales. En conséquence, Waldo a alors pris la décision de commencer une nouvelle vie sans être encombré par les pièges de la richesse et des biens personnels.

Dans cette histoire, la motivation première de Waldo est sa propre mortalité, ce qui a eu pour effet de le pousser à agir, et à se mettre en crise de foi et d'identité, motivée par un sentiment d'inévitabilité du jugement divin. La nourriture est également présente dans cette histoire, et elle joue un rôle important dans la conversion de Waldo, car c'est un banquet qui réunit Waldo et son ami au moment même où leur ami meurt. Mais l'histoire parle d'une crise existentielle et ne mentionne pas le rôle des Écritures dans la conversion spirituelle de Waldo.

Chacune de ces histoires entourant l'origine mythique de la conversion de Waldo et le début du mouvement vaudois traduit l'importance de la narration dans une culture qui était analphabète à plus de 95 %. Dans une région d'influence qui s'étendait du sud de la France à la péninsule italienne, du centre-nord de l'Allemagne à l'Autriche et à la Bohême, les prédicateurs vaudois qui avaient mémorisé des livres entiers de l'Écriture se livraient à un ministère itinérant, voyageant par deux et utilisant la narration pour transmettre l'Évangile. Aussi variées que soient ces trois histoires concernant la conversion de Waldo, elles démontrent chacune un désir sincère d'éduquer les générations suivantes quant aux origines de leur foi afin que chaque croyant comprenne les facteurs distinctifs qui distinguent son interprétation du christianisme de celle des catholiques romains.

Dans la vaste étendue géographique et culturelle de l'Europe, où les adeptes de ce mouvement vivaient dans une variété de cultures différentes et parlaient des langues différentes, il n'est pas surprenant qu'il existe de multiples versions de la

conversion de Valdo. Lorsqu'elles sont évaluées selon des thèmes similaires, elles communiquent toutes la décision de Valdo d'abandonner une vie de richesse et de luxe relatif, d'embrasser une vie de pauvreté et de proclamer l'Évangile au public. Chacune de ces trois histoires indique une conversion personnelle d'un style de vie au service de soi vers une vie radicalement nouvelle d'embrassement de la pauvreté, de diffusion de l'Évangile et de service aux besoins des pauvres.

Si l'on examine les faits qui ont émergé du contexte historique de Lyon en 1172, il est plausible que des éléments de ces trois récits reflètent ce qui s'est passé pour provoquer la transformation radicale dans la vie de Valdo. Cependant, qu'elle soit ou non communiquée dans l'un des récits cités ci-dessus, cette transformation se produit après avoir examiné les Écritures et s'être engagé dans une période de profonde introspection. À l'issue de ce processus, Valdo est parvenu à une nouvelle compréhension de la présence vivante et à sa reconnaissance personnelle de l'appel de Jésus-Christ.

George O'Torn souligne dans son analyse de ces histoires que la conversion de Valdo a eu deux conséquences bien distinctes. Premièrement, l'Évangile qui avait été énoncé dans sa propre vie devait être rendu accessible à tous, en leur donnant la possibilité d'y répondre. Deuxièmement, l'appel au discipulat, tel qu'il l'interprétait pour lui-même et ses disciples, signifiait se défaire complètement de ses richesses et de ses biens et se réorienter vers l'utilisation de ses biens et de ses richesses pour alléger les besoins des pauvres, à mesure que l'on devenait pauvre.

La réponse de Waldo reflétait la puissance de la vie de résurrection, qui a non seulement eu un impact sur sa vie, mais aussi sur celle de nombreuses personnes qui ont entendu le message de l'Évangile et ont répondu par un vœu de pauvreté et une volonté de s'engager dans la proclamation publique de l'Évangile. Dans la vie et le témoignage de foi de Waldo, le début du témoignage le plus ancien et continuellement organisé de la pensée et de la pratique chrétiennes pré-réformées a été établi et mis en mouvement. Malgré les efforts concertés de l'Église catholique romaine pour détruire ce témoignage unique de la foi chrétienne, il a perduré et a prévalu jusqu'à l'aube de la Réforme protestante 350 ans plus tard.

Il convient de noter que le prénom Peter, souvent utilisé pour désigner Valdo, n'est mentionné dans aucun document datant de son vivant. Ce n'est que 200 ans plus tard, au XIVe siècle, que le nom Peter est attribué pour la première fois à Valdo. Les historiens pensent que c'est au plus fort de la persécution contre les Vaudois que ces derniers ont attribué le nom de Peter, qui, soit dit en passant, était le premier et le plus important disciple de Jésus-Christ.

En attribuant ce nom à Valdo, on voulait légitimer Valdo et le mouvement vaudois, en les rattachant tous deux aux origines de la foi chrétienne et à son premier chef, l'apôtre Pierre, après l'ascension de Jésus-Christ. Cette référence à l'Église primitive

et son allusion aux liens du mouvement par la succession apostolique devinrent une source importante de force et de conviction pour les Vaudois persécutés lorsque l'Église catholique romaine et la culture environnante les qualifièrent d'hérétiques et cherchèrent à les détruire totalement. Face à l'Inquisition et aux autres formes de persécution de l'Église romaine, les Vaudois se réconfortèrent en soulignant les liens avec l'origine de l'Église chrétienne, qui était également persécutée par les pouvoirs en place de son époque.

L'idée de succession apostolique et les origines de la foi vaudoise sont explorées plus en détail dans un sermon intitulé, dans cette série, *Out of the Shadows of History* (Sortir des ombres de l'histoire).

Il s'agit du Dr Kevin Frederick, qui enseigne l'histoire des Vaudois. Il s'agit de la première séance, *Les racines de la conversion de Valdo*.